

« Quel aveuglement, reprit-il ensuite, que chacun se fasse un système de la religion à sa mode, que chacun se fasse un culte et des cérémonies arbitraires ; que des particuliers sans caractère et sans mission, sans autre guide que l'esprit de licence et d'indépendance, entreprennent d'expliquer, de réformer, de renverser les dogmes et les lois que Dieu a révélés à son Eglise ! Désordre porté parmi eux à de tels excès, qu'eux-mêmes, sans l'avouer d'une manière expresse, en sont convenus par les œuvres. Après avoir refusé l'obéissance au successeur légitime de Pierre, pour qui le Sauveur a prié afin que sa foi ne manquât point, et qu'après sa conversion il confirmât ses frères ; après avoir soulevé les peuples contre les successeurs des apôtres avec qui le Seigneur a promis d'enseigner toutes les nations jusqu'à la consommation des siècles ; après avoir dévasté les provinces et les régions entières par leurs violences, par leurs séditions, par leurs brigandages, ils ont été forcés d'en revenir au régime de l'Eglise, ils ont établi des maîtres dans leurs sectes, ils ont fondé de nouveaux pontificats, ils ont créé un genre bizarre de magistrature, partie ecclésiastique, partie séculière ; et dans leurs synodes, institués sans aucun droit, tenus contre toutes les formes antiques, ils ont ressuscité la puissance même qu'ils avoient détruite, et qu'ils poursuivent encore avec fureur dans l'Eglise catholique. Ces étranges réformateurs cependant, qui ne prennent conseil que de leurs passions, qui ne reçoivent de lois que de leur caprice, se couvrent du nom de l'Ecriture et de la parole de Dieu : c'est là comme un dernier retranchement où ils se croient invincibles. Ils rejettent tout autre juge, ils rient du jugement des hommes, qui peuvent se tromper et tromper les autres : comme si eux-mêmes n'étoient pas des hommes laissés à leur propre faiblesse, et qu'ils eussent pu ravir à l'Eglise, avec ses biens temporels, sa divine et inaliénable prérogative de l'infailibilité, ou plutôt comme s'ils tenoient de leur auteur l'affreux privilège de rendre véritable et saint tout ce qu'enfante leur imagination déréglée. »

L'orateur, après s'être étendu fort au long sur les preuves de l'autorité et de l'infailibilité de l'Eglise, passa aux désordres causés dans plusieurs états par les nouveautés hérétiques, et